

	Espèce non identifiée	Lisofi		Bovidae	Forêt 2 ^{aire} et Recrus forestiers	Diurne & Nocturne, terrestre	2	1,4
Hyrracoidés (2,1%)	<i>Dendrohyrax arboreus</i> (A. Smith, 1827)	Kikombo	Daman des arbres	<i>Procaviidae</i>	Forêt 1 ^{aire} ou 2 ^{aire} adulte	Nocturne, arboricole	3	2,1
Pholidotes ou Pangolins (6,2%)	<i>Manis tricuspis</i> (Rafinesque, 1821)	Kaka	Pangolin	<i>Manidae</i>	Forêt 1 ^{aire} ou 2 ^{aire} adulte	Nocturne, arboricole	5	3,4
	<i>Manis tetradactyla</i> (Linnaeus, 1766)	Kaka	Pangolin	<i>Manidae</i>	Forêt 1 ^{aire} ou 2 ^{aire} adulte	Nocturne, arboricole	4	2,7
Primates (4,7%)	<i>Pan troglodytes</i> (Blumenbach, 1779)	Kimpenzi	Chimpanzé	<i>Pongidae</i>	Forêts 1 ^{aire} ou 2 ^{aire}	Diurne, arboricole	1	0,7
	<i>Cercopithecus cephus</i> (Linnaeus, 1758)	Ngondo	Singe	<i>Cercopithecidae</i>	Formation forestière	Diurne, arboricole	1	0,7
	<i>Cercopithecus</i> sp.	Kewa	Singe	<i>Cercopithecidae</i>	Formation forestière	Diurne, arboricole	1	0,7
	<i>Galago (Euoticus) elegantulus</i> (Le Conte, 1857)	Divinzi	Galago	<i>Galagidae</i>	Formation forestière	Diurne & nocturne, arboricole et terrestre	2	1,4

	<i>Periodicticus potto</i> (P.L.S. Muller, 1766)	Kikanda	Potto	<i>Galagidae</i>	Formation forestière	nocturne, arboricole et terrestre	2	1,4
Reptiles (10, 3%)	<i>Varanus niloticus</i> (Linnaeus)	Mbambi nkakala	Varan du Nil	<i>Varanidae</i>	Milieu aquatique	Diurne, terrestre	6	4,1
	<i>Varanus exanthematicus</i> (Schmidt)	Ambambi	Varan terrestre	<i>Varanidae</i>	Formation herbeuse	Diurne, terrestre	3	2,1
	<i>Kinixys belliana belliana</i> (Gray)	Kibonga	Tortue à dos articulé	<i>Testudinidae</i>	Formation forestière	Diurne & nocturne, terrestre	3	2,1
	<i>Bitis arietans</i> (Merrem)	Kusa	Vipère	<i>Viperidae</i>	Formation forestière	Diurne & nocturne, terrestre	1	0,7
	<i>Python sebae</i> (Gmelin)	Mboma	Python	<i>Boidae</i>	Formation forestière	Diurne & nocturne, terrestre	2	1,4
Rongeurs (44, 5%)	<i>Cricetomys emini</i> (Wroughton, 1910)	Nkumbi	Rat de Gambie	<i>Cricetidae</i>	Formation forestière	Diurne & nocturne, terrestre	25	17,1
	<i>Thryonomys swinderianus</i> (Temminck, 1827)	Shimbriki	Aulacode	<i>Thryonomysidae</i>	Formation herbeuse	Diurne & nocturne, terrestre	13	9,0
	<i>Atherurus africanus</i> (Gray, 1842)	Ngumba	Athérure (Porc-épic)	<i>Hystriidae</i>	Forêt 2 ^e aire et recrus forestier	Diurne & nocturne, terrestre	9	6,2

<i>Funisciurus lemniscatus</i> (Le Conte, 1857)	Nkaka	Ecureuil	Sciuridae	Formation forestière	Diurne, Arboricole	4	2,7
<i>Protoxerus stangeri</i> (Waterhouse, 1843)	Lubuku	Grand écureuil	Sciuridae	Formation forestière	Diurne, Arboricole	8	5,5
<i>Heliosciurus gambianus</i> (Ogilby, 1822)	Luvadi	Ecureuil de Gambie	Sciuridae	Formation forestière	Diurne, Arboricole	6	4,1
Total						146	100,0

Légende : IC/S = Nombre d'individus commercialisés par semaine

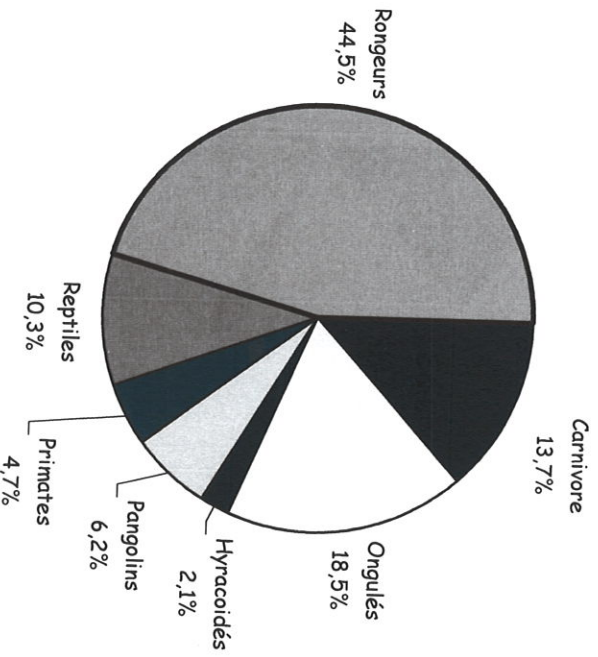


Figure 4 : Groupes de gibier commercialisés dans la réserve de biosphère de Luiké

Il ressort de l'analyse de ce tableau que, sur 146 gibiers capturés et commercialisés par semaine, le groupe de rongeurs subit la plus forte pression de chasse avec 44,5% du total (figure 4). Le *Cricetomys emini* (Rat de Gambie) représente à lui seul 17,1% du total de gibier et 36,8% du total des rongeurs ; suivi de *Thryonomys swinderianus* (Aulacode) avec 9,0% du total des animaux.

Bien que les Ongles représentent le deuxième groupe important de gibier (18,5%), le *Cephalophus monticola* (Céphalophe bleu) est le plus capturé et commercialisé et occupe la deuxième position du total de gibier avec 10,3%. Cette espèce ainsi que *Cephalophus nigrifrons*, *Potamochoerus porcus* et *Tragelaphus scriptus* sont les Ongles les plus capturés de la réserve et représentent 77,8% de l'ensemble d'Ongles abattus et commercialisés. Ces espèces se rencontrent plus dans l'aire centrale de la réserve qui est leur habitat de prédilection. Les autres espèces d'ongles sont devenues très rares, et selon les personnes enquêtées, elles sont capturées au moins une fois par an. Les carnivores et les reptiles viennent respectivement au troisième et quatrième rang du total des animaux dont le *Viverra civetta* (3,4%), le *Nandinia binotata* (3,4%) et le *Varanus niloticus* (4,1%) sont des espèces les plus braconnées.

Les pourcentages obtenus pour chaque espèce de gibier peut refléter leur abondance numérique ou quantitative au sein de la réserve de biosphère de Luki. Les chiffres les moins élevés concernent, de manière évidente, les animaux les plus vulnérables à la pression de la chasse, et de ce fait, certains d'entre eux ont développés des comportements de dissimulation très efficaces. D'autres par contre ont migré vers des sites où ils peuvent se mouvoir en sécurité. Les chasseurs nous ont confirmé que, pour capturer le *Tragelaphus spekei* (Sitatunga) et certains primates

comme le *Pan troglodytes*, *Cercopithecus* sp. (Ngondo et Kewa), il faut y aller chasser très loin vers le Fleuve Congo.

Outre la viande, les dérivés des animaux tels que les poils, la queue, la peau, les cornes, la carapace, etc. sont utilisés dans la pharmacopée traditionnelle et l'artisanat. Il nous a été indiqué par nos enquêtes que la fumée des poils de queue de *Genetta servalina*, prise par inhalation, soigne la malaria cérébrale infantile. Et que les poils de *Perodicticus potto*, pansés sur les plaies de brûlure, permettent une cicatrisation rapide.

c. Commerce de gibier

Dans la réserve de biosphère de Luki, le gibier fait l'objet d'un commerce florissant qui est presque accompagné d'une diminution de statut nutritionnel des populations locales. Il est une des rares ressources forestières à haute valeur commerciale qui est désormais vendue plutôt que consommée.

Il est vendu soit à l'état frais, soit à l'état boucané. Les gibiers de grande taille comme les onglés et les primates, sont vendus en morceaux ou quartiers ; tandis que la vente des petits gibiers (les rongeurs, les carnivores, les pangolins, les hyracoïdés et quelques reptiles) se fait en entières (Photos n°4 et 5).

Les chasseurs ravitaillent régulièrement les fumoirs situés dans les différents points de vente (nganda) installés le long des axes routiers Kinzaa-Mvete - Materne et Materne - Patu. Dans ces points de vente, les vendeurs interpellent la clientèle à bord des véhicules par des signes comme pour dire « qu'il y a à manger s'il vous plaît,

approvisionnez-vous ». L'activité de ces vendeurs à l'informel tourne du premier au trente, et ce, sans rupture au cours de l'année.

Les enquêtes ont permis de répertorier 16 points de vente de gibier qui se présentent de la manière suivante (tableau 15) :

Tableau 15 : Points de vente de gibier, nombre de personnes impliquées et nombre de gibier vendu par semaine dans chaque fumoir

N°	Points de vente	Nombre de Personnes impliquées	Nombre de gibier vendu/semaine	Revenu total en \$US par semaine
01	Kinzao-Mvute ▪ Ainsi va la vie ▪ Esala rien ▪ Mbimbi ▪ Kisengo ▪ Kimuanda ▪ Solola bien	5 4 6 4 4 7	11 8 13 9 8 9	55,11 58,36 91,14 147,25 71,64 51,31
02	Kaysala	15	25	368,84
03	Monzi I	2	5	28,82
04	Monzi II	2	3	23,44
05	Ngaka	5	9	60,11
06	Kiza-Sanzi	10	16	188,44
07	Sumba-Kituti	9	15	90,33
08	Kinkudu ▪ Nganda 1 ▪ Nganda 2 ⁽¹⁾	1 3	8 2	33,39 12,62
09	Mangala	2	3	45,90
10	Marché de Lemba	3	2	13,28
	Total	83	146	1.339,98
	Moyenne de gibier vendu/nganda/jour		1,3	16,14 ⁽²⁾

(1) Ce nganda s'occupe également de la vente des animaux domestiques (porcs, chèvres), surtout sous forme des brochettes.

(2) Moyenne par personne impliquée.